Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 79 (1950)

Heft: 3-4: Le Père Grégoire Girard 1765-1850

Artikel: Les infirmes et nous

Autor: Monastier, H. / Jeanneret, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Nous convenons volontiers qu'il y a quinze ou vingt ans cet appel au chant collectif eût été prématuré, voire même dangereux : la restauration du plain-chant n'était pas assez avancée. Il fallait aller au plus pressé : la formation au moins suffisante de chorales. Hélas, ce n'est pas encore le cas partout ; mais actuellement, grâce au zèle et à la compétence des pionniers du chant grégorien dans notre diocèse, grâce au magnifique mouvement des Céciliennes, on peut affirmer que tous les chefs de chœur ont à leur disposition des cours, des semaines grégoriennes, des revues qui ne justifient plus pour personne l'excuse « de ne pas savoir comment s'y prendre ».

C'est donc grâce aux artistes spécialisés en plain-chant, grâce aux chorales modèles, qu'une action pour le chant collectif devient aujourd'hui possible. Et nous tenons à rendre ici, et à cette occasion, justice et hommage à tous ceux qui, formant les élites, préparent en profondeur l'avènement peut-être prochain d'une prière chantée par tout le peuple, avec foi et dans la beauté.

P. KAELIN.

* * *

Editions pour le chant collectif :

1. Brochure : *Notre Sacrifice* (Ch. Rossi) qui contient, outre les prières liturgiques de la messe, de nombreux textes de cantiques, etc., les pièces suivantes en chant grégorien noté. *Messes I, VIII, IX, XVII, XVIII, Credo I* et *III. Asperges me, Vidi Aquam.*

Nouvelle édition, couverture Presspan. Prix : 50 cent.

2. Feuillets : *Chant collectif* contenant : *Messes XI, XVII, XVIII, Credo III.* Prix : 15 cent. l'exemplaire ; 10 fr. le cent.

A commander à Caritas, rue du Tir 6, Fribourg. Tél. 2 12 74.

Les infirmes et nous

Notes à l'usage des instituteurs et professeurs pour la préparation d'une leçon sur les infirmes.

Il ne peut être établi de leçon-type. C'est de l'intelligence et du sens pédagogique du maître que dépend la somme d'intérêt manifestée par les enfants...

Tout ce que dira le maître devra élargir et élever la conscience de l'enfant, ou plutôt son état de conscience, ce qui tout naturellement transformera son comportement envers les infirmes et les lui fera *aimer.*

Directives : Partir de l'état de maladie occasionnelle, connu de la plupart des enfants. Faire découvrir l'état de dépendance ou d'impuissance où vous met la maladie, ou un accident léger. Questions provoquant les déductions des enfants : par exemple, comment faites-vous pour nouer vos lacets de chaussures lorsque un, deux doigts de votre main sont bandés ? Comment faites-vous pour avaler quand vos glandes sont gonflées ? Comment trouvez-vous l'objet que vous cherchez quand l'électricité s'éteint brusquement ? etc.

Ou alors : . . . partir du jeu. . . Colin-Maillard, course au sac, jambes liées, etc. Faire déduire que ce handicap d'un moment dans le jeu peut être celui de toute une vie : infirmité . . . Connaissez-vous des infirmes ? Que feriez-vous à leur place ? Quand vous en rencontrez, les regardez-vous ? Vous retournez-vous ? Pourquoi ? Si vous étiez infirme, qu'éprouveriez-vous si on vous fixait, si on se détournait après vous avoir croisé ? N'éprouvez-vous pas un sentiment de gêne quand vous croyez que chacun vous regarde, ou se moque de vous, remarque le vêtement que votre mère vous a fait mettre et que vous ne trouvez pas élégant, ou trop raccommodé, d'une forme, d'une couleur pas usuelles « pas comme les autres » ? Insister par des exemples nombreux, provoquer des commentaires et des réflexions personnelles.

Donc pas de moquerie, pas de pitié. Traiter l'infirme comme un être sain.

Faire remarquer son courage, sa patience. Notre conduite envers lui peut lui aider beaucoup. Inventer des jeux qu'on peut jouer avec lui.

Beaucoup d'histoires, d'exemples, et si les élèves sont capables, vu leur développement et leur âge, leur faire prendre conscience qu'un infirme fait partie de la collectivité humaine et qu'il y a sa place, souvent très utile, même indispensable ; car il peut exercer certaines fonctions, occuper certains postes pour lesquels la présence de l'être en possession de toutes ses facultés n'est pas absolument nécessaire, mais peut au contraire être utile ailleurs. Parler des usines où l'on emploie beaucoup d'infirmes ; en Amérique : Henri Ford ; en Angleterre, en Suisse : M. Chabloz, Le Locle, etc. Vies de grands infirmes qui ont contribué à la marche sociale de l'humanité : Roosevelt, West, le pionnier des éclaireurs en Amérique, Helen Keller, etc. Les éclaireurs et éclaireuses Malgré Tout, qui font des camps comme les enfants et jeunes gens normaux, etc.

Montrer l'importance d'un service social de *Pro Infirmis*, qui peut s'occuper des êtres infirmes, solitaires, souvent incapables de remédier à leur infortune par manque d'argent. Possibilités de leur rendre le courage de vivre, de les guérir ou d'améliorer leur santé, de leur donner un moyen d'exercer une activité, d'être *indépendants*.

Pro Infirmis. Instituts spécialisés. Rééducation. Apprentissages. Appareils de locomotion ou acoustiques. Maisons d'accueil, Service social, etc.

Aide. Participation par dons volontaires, même minimes (par exemple le sou de l'écolier). Cartes postales (les accepter et les payer quand la poste vous les apporte). *Pro Infirmis* a besoin de vous.

Aux aînés, parler des compensations (sublimation) dans l'état d'infirme. Si un membre est paralysé, main, pied, l'autre membre se développe davantage ; si l'immobilité est totale, l'esprit s'affine, s'élargit. L'infirme qui a accepté son état et jouit de la sérénité de l'âme peut la communiquer aux bien-portants et la faire rayonner autour de lui. (L'enfant trouvera certainement des exemples, même dans son entourage, et il aura peut-être remarqué que l'infirme ne se plaint pas, alors que lui. . .).

H. Monastier.
L. Jeanneret.